



CHILI Organisation du territoire

Santiago cherche un nouveau souffle



La pollution atmosphérique record de la capitale chilienne a conduit l'université de Santiago et Airparif, qui surveille la qualité de l'air en Île-de-France, à travailler ensemble.

Face à la pollution atmosphérique et à l'expansion urbaine, la capitale chilienne explore de nouvelles pistes de développement. La coopération engagée depuis 1995 avec l'Île-de-France devient source d'inspirations.

ASPHYXIE ☺ Entre l'Île-de-France et Santiago, quelque 11 600 kilomètres et près de quinze ans de coopération. Des échanges qui trouvent une nouvelle dimension dans les défis que doit relever la capitale chilienne face à un développement anarchique de son territoire. Depuis un an, la région de Santiago planche sur un Plan régional d'organisation du territoire (Prot). Un programme qui est un cousin du Sdrif, le schéma directeur porté par la Région Île-de-France. « Parce que l'Île-de-France conduit un travail important sur ce sujet, l'échange d'expériences est essentiel, reconnaît Carlos Cuadrado, directeur de l'unité des affaires internationales de la métropole chilienne. Nous devons mener une réflexion globale incluant la dimension environnementale, le logement, l'économie et les

déplacements, si problématiques à Santiago. » Coincée entre deux chaînes de montagne, Santiago est livrée aux voitures, aux bus et aux camions. L'étalement urbain et la construction d'autoroutes au cœur de la ville n'ont fait qu'aggraver la situation.

Art de vivre

Pour éviter l'asphyxie, Santiago explore toutes les solutions. En 2007, le Transantiago, conjuguant bus et métro, a vu le jour, mais sa mise en service connaît de grandes difficultés. Aujourd'hui, la ville veut encourager les circulations douces : 550 kilomètres de pistes cyclables vont être aménagées dans ce capharnaüm. C'est l'une des mesures phares de Santiago Verde, un plan qui doublera la surface d'espaces verts par habitant !

Ce nouvel art de vivre passera aussi par la réhabilitation de quartiers anciens. Avec un objectif : que Santiago devienne une ville agréable pour ses habitants et accueillante pour les touristes qui, aujourd'hui, ne font qu'y passer, préférant Valparaiso ou l'île de Pâques. ●

ISABELLE CHOUFFET



EMMANUEL MAUREL DEVIENT VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉGION

Emmanuel Maurel a été élu, le 26 mars, vice-président du conseil régional en charge des affaires internationales. Il remplace à ce poste Janine Haddad, décédée le 5 février dernier. Emmanuel Maurel est également conseiller municipal de Persan (95).

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET MÉTROPOLIS

La Région Île-de-France a accueilli, du 13 au 16 mai, un colloque sur le développement durable réunissant 49 métropoles adhérentes du réseau Metrex, ainsi qu'une quinzaine d'autres comme observatrices. À la différence de Metropolis qui regroupe des élus, Metrex est un réseau de techniciens et de professionnels de la planification. Ces rencontres ont rassemblé plus de 100 professionnels de 20 pays.

LE FIFE S'EXPORTE À SARAJEVO

Le Festival international du film d'environnement (Fife), organisé par la Région Île-de-France, a été invité par le Sarajevo Winter Festival à présenter ses prix dans la section Eko Oko. Un grand prix 2009 a couronné *Agent Orange, A Personal Requiem* de Masako Sakata, qui avait remporté le prix du Jury de la dernière édition du Fife.

ÉTRANGÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE



NADJINE FRANÇOIS, 35 ANS, JOURNALISTE HAÏTIENNE, VIT À PARIS DEPUIS QUATRE ANS.

« Changer l'image d'Haïti aux yeux du monde »

Nadjine François, née à Petit-Goâve, à 70 kilomètres au sud de Port-au-Prince, était promise à un bel avenir à la Télévision nationale haïtienne (TNH). Mais, en 2004, Haïti est au bord de la guerre civile. Nadjine subit des menaces pour avoir couvert les événements. Sa famille part aux États-Unis, mais ce pays refuse de l'accueillir. La France lui accorde un visa grâce à Reporters sans frontières. Elle est aidée par l'association France Terre d'asile et hébergée à la Maison des journalistes, à Paris, et obtient le statut de réfugié politique. Elle ne connaît personne, mais travaille pour France Info, iTélé, tout en suivant un master au Celsa pour « *s'ouvrir davantage de portes* ». Volontaire, elle rêve d'entrer en politique « *et de faire bouger les choses* » sans cesser d'aider son pays, « *pour changer son image aux yeux du monde, mettre en valeur sa beauté* ». ●

FRANCIENNE À L'ÉTRANGER



ÉDITH MAC KRILL, 50 ANS, EST RESPONSABLE D'UN MAGASIN À PERTH, EN AUSTRALIE-OCCIDENTALE

« Le pays de la chance »

Le goût de l'ailleurs est une marque de fabrique dans la famille d'Édith Mac Krill. Née au Maroc, elle s'installe à Paris à l'âge de 16 ans et adopte le style de vie parisien jusqu'en 1995. « *Mais je voulais découvrir d'autres modes de pensée et d'existence.* » Un tour de l'autre côté du globe et la voilà sous le soleil de Perth, face à l'océan Indien. « *Au départ, c'est un choc culturel, car l'Australie est un pays neuf et sa culture est très différente de celle du Vieux Monde. C'est un choc urbain aussi. Autour de la City, le centre ville, les banlieues sont constituées uniquement de maisons individuelles.* » Elle s'intègre rapidement, séduite par l'ouverture d'esprit des Australiens et leur esprit positif. « *Les gens sont relax, décontractés dans leur vie professionnelle, sans a priori. La vie est facile. Elle permet à chacun d'être soi-même.* » Lucky country. ●